

Perspectives

MONDIALES



Gestion
de patrimoine

Article de fond

Juin 2021

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

Le secteur des soins de santé est aux prises avec des problèmes chroniques en raison de la forte hausse des coûts et des difficultés d'accès aux services. Toutefois, le mariage de la santé et de la technologie offre une lueur d'espoir.

Frédérique Carrier



Sauf indication contraire, toutes les valeurs sont en dollars américains et établies au 31 mai 2021 à la clôture du marché Voir les renseignements importants et obligatoires sur les analystes qui ne sont pas américains à la page 12. Produit le 2 juin 2021 à 11 h 25 (HE) ; diffusé le 2 juin 2021 à 15 h 10 (HE)

Les produits de placement et d'assurance offerts par l'intermédiaire de RBC Gestion de patrimoine ne sont pas assurés par la FDIC ou un autre organisme du gouvernement fédéral ; ils ne constituent pas un dépôt ni ne confèrent quelque autre obligation à une banque ou l'une ou l'autre de ses filiales, et ils ne sont pas garantis par une banque ou l'une ou l'autre de ses filiales. Ils comportent des risques d'investissement, y compris la possibilité de perdre le capital investi.

Article de fond

MENSUEL



Frédérique Carrier

Londres, Royaume-Uni
frederique.carrier@rbc.com

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

En raison de la forte hausse des coûts et des difficultés d'accès à des services de qualité, le modèle traditionnel des soins de santé est aux prises avec des problèmes chroniques. Toutefois, au confluent de la santé et de la technologie, des remèdes sont mis au point pour résoudre les problèmes liés aux soins de santé. Nous examinons les changements qui se dessinent et ce qu'ils signifient pour le monde des placements.

La hausse des coûts des soins de santé et l'accès inégal aux soins posent des problèmes généralisés et chroniques, surtout à l'heure où la population vieillit partout dans le monde et où les besoins médicaux deviennent encore plus criants. La demande de solutions en matière de soins de santé augmente au même rythme et semble peu susceptible de ralentir. L'alourdissement du fardeau des systèmes de soins de santé dans le monde ne peut durer.

Les technologies relatives aux soins de santé, soit la convergence des soins de santé et de la technologie, pourraient réduire les coûts et augmenter l'efficacité dans une large mesure. Nous croyons que ces deux facteurs seront grandement nécessaires pour assurer la durabilité des dépenses et rehausser la qualité des services de soins de santé fournis.

Résistance au changement

De nombreux secteurs, comme l'automobile et le divertissement, ont accueilli à bras ouverts l'ère numérique et se sont rapidement transformés, mais le secteur des soins de santé fait manifestement exception. Plusieurs barrières expliquent la lenteur à adopter les nouvelles technologies, qui entrave le changement : les exigences réglementaires strictes ; la nécessité d'établir un lien personnel et sûr entre le médecin et les patients ; la tendance naturelle des établissements de soins de santé à résister au changement, peut-être en raison de l'âge moyen relativement élevé des médecins ; les échecs passés dans la mise en œuvre de projets ambitieux en technologie de l'information.

Le Japon en est un bon exemple. Malgré sa réputation d'excellence en matière technologique, le Japon arrive en queue de classement pour la gestion et l'utilisation de données relatives aux soins de santé au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui regroupe principalement des pays riches. Le corps médical s'y oppose en raison de craintes en ce qui concerne la protection des renseignements personnels, tandis que le vieillissement de la population – dont plus du quart est âgé de plus de 65 ans, comparativement à 15 % aux États-Unis – représente aussi un obstacle. Pourtant, les conditions propices à l'implantation de la numérisation dans ce pays et ailleurs sont de plus en plus présentes.

Des changements nécessaires

La forte hausse des coûts est une raison de chercher à accroître l'efficacité de la prestation des soins de santé. Par ailleurs, selon l'OCDE, pas moins du cinquième des dépenses de santé est gaspillé, ce qui revient à dire que les mêmes services pourraient être fournis avec moins de ressources. Puisque la plupart des

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

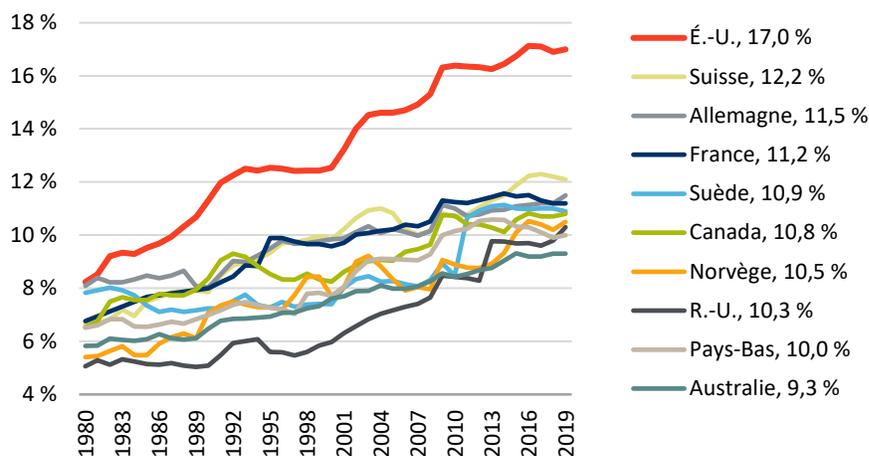
gouvernements des pays de l'OCDE assument jusqu'aux trois quarts des coûts de santé, un tel gaspillage compromet la viabilité financière des systèmes de soins de santé. De toute évidence, les incitatifs pour améliorer la situation sont nombreux.

Aux États-Unis, selon les Centers for Medicare and Medicaid Services (CMS), la contribution des pouvoirs publics aux coûts des soins de santé est moins élevée, les gouvernements fédéral et étatiques ne finançant que 37 % des dépenses annuelles de santé. En revanche, les compagnies privées d'assurance maladie, qui les financent à 34 %, et les personnes qui paient de leur poche (10 %) souhaitent réduire ces coûts et obtenir de meilleurs résultats sur le plan de la santé.

Les États-Unis se démarquent aussi du fait que les dépenses de santé équivalent à pas moins de 17 % du PIB du pays, alors que la moyenne pour les autres économies avancées avoisine 10 %. Il serait plus facile d'accepter cette situation si les résultats sur le plan de la santé étaient proportionnellement meilleurs. Mais comme l'illustre le graphique de la page suivante, à bien des égards, les résultats obtenus aux États-Unis font que ce pays se classe en queue de peloton parmi les membres de l'OCDE.

Les dépenses de santé aux États-Unis sont bien supérieures à celles des autres pays, et elles augmentent

Dépenses de santé en pourcentage du PIB, de 1980 à 2019



Source : Données de l'OCDE sur la santé, OECD.Stat ; les données de 2019 sont provisoires ou estimatives

Il en résulte une dynamique intéressante : le pays de l'Oncle Sam est celui qui a le plus à gagner tant du point de vue de la réduction des coûts que de celui de l'amélioration des résultats. C'est aussi aux États-Unis que le secteur des entreprises de soins de santé est le plus diversifié. Si les mesures incitatives appropriées étaient mises en place, ce pays devrait être la source d'une grande partie des nouvelles technologies relatives aux soins de santé au cours de la prochaine décennie, et sa clientèle pourrait englober toutes les économies développées.

Un changement se dessine

Nous voyons apparaître un nouveau modèle dans lequel les patients sont les principaux décideurs en matière de soins de santé ; il remplace le modèle traditionnel de prise de décisions par les médecins et les sociétés pharmaceutiques. Cette transformation a été rendue possible par les récents progrès dans les domaines des mégadonnées et de l'intelligence artificielle (IA). De grandes sociétés technologiques et des entreprises en démarrage étonnamment bien financées entrent désormais en concurrence avec les sociétés établies. Les analystes du secteur des soins de santé à RBC Marchés des Capitaux signalent que les premières tirent parti de liquidités globales de 500 milliards de dollars inscrites à leur bilan, soit plus du double comparativement à l'ensemble des 20 plus grandes

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

sociétés mondiales de soins de santé ; pour leur part, les secondes profitent d'investissements du secteur privé qui augmentent à un rythme record : plus de 9 milliards de dollars ont été mobilisés rien que pendant les neuf premiers mois de 2020, dans un contexte de pandémie.

Ce nouveau modèle gagnait en vigueur lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé. Tandis que les hôpitaux refusaient des patients qui avaient besoin d'autres traitements et que le confinement imposait des changements dans notre mode de vie, les tendances se sont enracinées. Alors que le monde revient à la normale, nous croyons que certains changements mis en œuvre par les professionnels de la santé durant la pandémie persisteront, particulièrement en ce qui concerne les consultations externes de routine et le traitement de maladies infectieuses, comme la grippe. Grâce aux soins à distance, les personnes atteintes de la grippe représenteront un risque moindre pour les autres patients et pour le personnel médical. Par ailleurs, la façon dont les consommateurs choisissent leurs services de santé et de bien-être change pour de bon.

L'évolution dans ce domaine a attiré l'attention des organismes de réglementation, qui la soutiennent de plus en plus. L'an dernier, en raison des ravages causés par la COVID-19, les CMS ont annoncé que le programme Medicare des États-Unis, qui s'adresse à plus de 60 millions de personnes âgées, autorisera les consultations virtuelles. Au Canada, le système à payeur unique permet désormais le remboursement des consultations téléphoniques aux médecins de famille.

En septembre 2020, la Food and Drug Administration des États-Unis a annoncé le lancement d'un centre d'excellence pour la santé numérique. Axée sur les produits de santé numériques, comme des applications pour les téléphones intelligents, des produits portables et des traitements par logiciel, cette initiative s'inscrit dans un effort de modernisation des politiques, approches réglementaires et outils en matière de services de santé numériques.

Les résultats aux États-Unis sont étonnamment médiocres, compte tenu du coût élevé des soins de santé

Résultats de certains pays de l'OCDE en matière de santé

	Résultats en matière de santé	Meilleur	Pire	États-Unis
Résultats médiocres en matière de santé aux États-Unis	Espérance de vie à la naissance (années)	Suisse : 83,6	États-Unis : 78,6	–
	Taux de suicide (décès pour 100 000 habitants), 2016	Royaume-Uni : 7,3	États-Unis : 13,9	–
	Adultes atteints de pathologies chroniques multiples* (%), 2016	Pays-Bas : 14 %	États-Unis : 28 %	–
	Taux d'obésité (%)	Suisse : 11,3 %	États-Unis : 40 %	–
	Médecins en exercice pour 1 000 habitants, 2018	Norvège : 4,8	États-Unis : 2,6	–
	Taux de survie au cancer du col de l'utérus (%)	Norvège : 73,3 %	États-Unis : 62,6 %	–
	Mortalité évitable** (décès pour 100 000 habitants), 2017	Israël : 127	Hongrie : 387	262
Bons résultats en matière de santé aux États-Unis	Adultes de 65 ans et plus vaccinés (%)	Royaume-Uni : 73 %	Norvège : 34 %	68 %
	Femmes âgées de 50 à 69 ans ayant subi un dépistage du cancer du sein (%)	Suède : 90 %	Suisse : 49 %	80 %
	Taux de survie au cancer du sein (%)	États-Unis : 90,2 %	Royaume-Uni : 85,6 %	–

* Les « pathologies chroniques multiples » sont définies comme étant au moins deux des affections suivantes : douleurs articulaires ou arthrite ; asthme ; diabète ; maladie cardiaque ; hypertension/tension artérielle élevée. ** La « mortalité évitable » correspond aux décès qui seraient évités par prévention ou traitement grâce à un accès rapide à des soins de santé efficaces et de qualité.

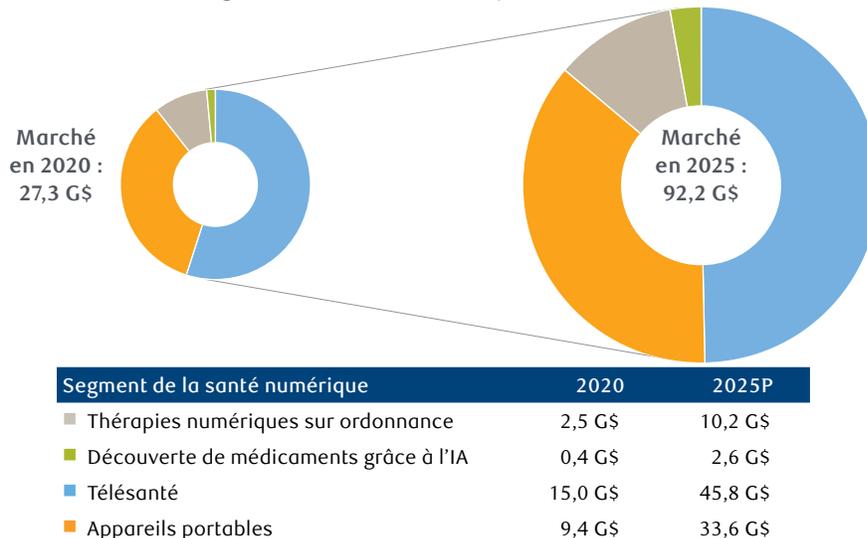
Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2019

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

Forte croissance attendue dans tous les segments au cours des cinq prochaines années

Occasions dans les segments de la santé numérique de 2020 à 2025



Sources : RBC Marchés des Capitaux et RBC Gestion de patrimoine

Le nouveau visage des soins de santé

Dans son rapport de la série « Imagine 2025 » intitulé « Digital Health—Hitting Fast Forward » (essor rapide des services de santé numériques), RBC Marchés des Capitaux détermine les principales occasions dans le domaine des technologies relatives aux soins de santé. La valeur combinée de ces marchés, qui était de quelque 27 milliards de dollars en 2020, devrait bondir à environ 92 milliards de dollars en 2025, soit une croissance de plus de 25 % par année.

Télésanté

Utilisation des technologies de télécommunications, comme le téléphone, les liens vidéo et l'Internet, pour pratiquer la télémédecine (services cliniques, comme des visites médicales et les soins à distance aux patients) et offrir des services non cliniques (administration, formation, etc.)

La télésanté représente peut-être la plus importante occasion qui s'offre au secteur des soins de santé. Elle vise à rehausser la qualité, l'aspect pratique et l'efficacité des soins, tout en réduisant les coûts.

La technologie de vidéoconférence, qui est devenue partie intégrante de notre quotidien durant la pandémie, est un exemple de télémédecine. Cette approche permet de gagner du temps par rapport aux services traditionnels en personne et exige moins de personnel, ce qui libère des ressources.

De toute évidence, les visites chez le médecin ne pourront ou ne devraient pas toutes être remplacées par des vidéoconférences. Une communication virtuelle ne peut remplacer complètement les relations interpersonnelles au cours desquelles on peut observer d'importants signaux non verbaux, manifester de l'empathie et établir un lien de confiance. La télémédecine a toutefois un rôle important à jouer.

En avril 2020, les auteurs d'une étude de McKinsey estimaient que plus de 20 % des consultations externes pourraient être effectuées de façon virtuelle. Cette estimation prend en compte l'hypothèse selon laquelle 20 % de toutes les visites à l'urgence, 24 % des visites aux bureaux de soins de santé et 35 % des consultations

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

à domicile pourraient être remplacées par des solutions virtuelles. Selon RBC Marchés des Capitaux, de 35 % à 40 % des soins médicaux et de 75 % à 80 % des consultations liées à la santé comportementale ou mentale pourraient un jour avoir lieu virtuellement.

En ce qui concerne les services non cliniques, grâce à l'utilisation de l'IA et à l'intégration de diverses sources de données, la télésanté peut être utile dans une variété de domaines, notamment :

- Le **triage** ou l'évaluation des patients, qui sont ensuite dirigés en fonction du niveau de soins requis
- La **simplification des tâches administratives** grâce à l'intégration des rendez-vous dans les systèmes de planification et à la connexion aux dossiers médicaux électroniques, aux réseaux d'ordonnance électronique ainsi qu'aux systèmes de facturation, d'où l'automatisation d'un certain nombre de processus manuels
- La **prestation de soins** grâce à l'intégration des dossiers médicaux électroniques, qui donne un meilleur aperçu de l'état de santé des patients et permet aux médecins de contrôler des appareils du côté des patients (stéthoscopes numériques, caméras à distance et autres dispositifs de diagnostic), ce qui permet d'élargir l'éventail de données physiologiques pouvant être recueillies et évaluées rapidement, sans qu'il soit nécessaire de se déplacer
- **L'accès à un bassin plus profond de fournisseurs de soins de santé** grâce à la création de vastes réseaux d'experts médicaux, ce qui pourrait accroître la qualité des soins en mettant les clients en lien avec des spécialistes presque partout dans le monde

L'environnement concurrentiel de la télésanté évolue rapidement. Au cours des 18 derniers mois, certains nouveaux venus ont fait une entrée remarquable, notamment Amazon et son service Amazon Care, programme pilote offrant des soins en personne ou de façon virtuelle. En outre, de nombreux fournisseurs s'emploient à accroître leur envergure. Ainsi, à la fin de 2020, Teladoc, société américaine offrant des solutions virtuelles de soins de santé, et Livongo, entreprise de santé numérique axée sur le diabète et l'hypertension, ont fusionné à la suite d'une transaction évaluée à 18,5 milliards de dollars. Par ailleurs, certaines grandes compagnies d'assurance prennent des mesures pour intégrer un plus grand nombre de ces fonctions. Par exemple, en février 2021, Cigna a annoncé la conclusion d'une entente pour l'achat de MDLIVE, fournisseur de services et de logiciels de prestation de soins de santé en ligne pour les patients, les hôpitaux, les employeurs et les compagnies d'assurance.

La télésanté ne se limite pas à la télémedecine

Télésanté	
Services cliniques	Services non cliniques
<ul style="list-style-type: none"> • Télémedecine : soins prodigués à distance au patient 	<ul style="list-style-type: none"> • Triage • Intégration des dossiers médicaux • Contrôle par le médecin d'appareils chez le patient • Création de vastes réseaux de spécialistes • Formation d'infirmiers et de médecins

Source : RBC Gestion de patrimoine

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

Appareils portables

Dispositifs qui permettent de recueillir des données en temps réel détaillées et fréquentes de patients entre leurs visites au cabinet du médecin, et possiblement en remplacement des consultations en personne

Après avoir consulté un médecin, le patient doit souvent se soigner lui-même. Selon le groupe de réflexion américain RAND Corporation, ce scénario est beaucoup trop fréquent, étant donné que 60 % des Américains éprouvent aujourd'hui au moins un problème de santé chronique, soit une affection qui dure au moins un an et qui exige un suivi ou un traitement continu.

Les patients deviennent des consommateurs habilités et repèrent des façons nouvelles et plus efficaces de se soigner. L'apparition d'appareils portables est alimentée par les récents progrès technologiques. Conjointement aux progrès réalisés dans le traitement de données et l'IA, les appareils portables procurent aux patients une intervention proactive pour détecter les signes avant-coureurs de maladie et les aider à prévenir les problèmes de santé ou empêcher que ceux-ci ne s'aggravent.

Cette technologie comprend non seulement les appareils servant à recueillir les données, mais aussi les outils qui permettent de regrouper toutes les données pertinentes, ainsi que le logiciel qui les analyse et détermine la meilleure marche à suivre.

Les appareils portables vont des produits grand public aux dispositifs plus spécialisés, mais ils ont tous pour but de recueillir et d'évaluer les données.

Ainsi, dans certains pays, la montre Apple Watch devient l'un des premiers dispositifs grand public liés aux soins de santé, car elle peut réaliser un électrocardiogramme (ECG) mobile. La montre peut faire savoir à l'utilisateur que son rythme cardiaque est irrégulier, ce qui peut provoquer une insuffisance cardiaque, et elle peut même appeler les services d'urgence si elle détecte une chute soudaine et que l'utilisateur n'annule pas l'alerte dans un délai donné. La montre surveille aussi les niveaux de saturation en oxygène du sang, et d'autres fonctions sont en cours d'élaboration.

Pour ce qui est des appareils spécialisés, plusieurs exemples nous viennent à l'esprit. Le patch Zio est un moniteur qui adhère à la poitrine du patient comme un pansement adhésif. Conçu par le fabricant d'appareils médicaux iRhythm, le patch recueille des données pendant une période allant jusqu'à 14 jours et enregistre des millions de battements de cœur du patient. iRhythm a recours à des algorithmes d'apprentissage machine pour traduire les données en un rapport de dix pages qui peut aider les cardiologues à établir un diagnostic.

La société privée TytoCare a mis au point des appareils connectés pour l'établissement de diagnostics, y compris des stéthoscopes, des abaisse-langues et des thermomètres, grâce auxquels les fournisseurs de soins de santé peuvent effectuer des examens médicaux virtuels exhaustifs. Conçus pour être utilisés à la maison, ces appareils permettent aux médecins d'examiner à distance le cœur, les poumons, la gorge et la peau du patient, et de vérifier sa température corporelle.

Certains composants des téléphones intelligents, comme l'écran, le microphone et l'accéléromètre (le capteur qui suit différents mouvements, comme les secousses, les basculements et les balancements), peuvent aussi servir à obtenir et analyser des données sur le patient, ce qui aide les médecins à prendre des décisions. Ainsi, le microphone d'un téléphone intelligent permet d'effectuer des auto-examens à distance et d'analyser les fonctions corporelles, comme la toux, pour déceler des signes de pneumonie.

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

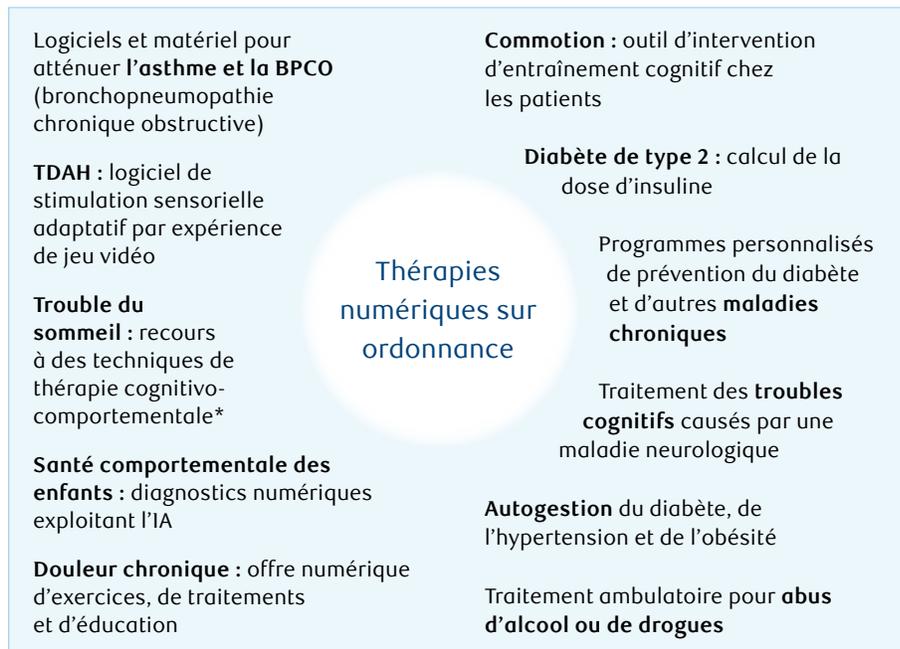
Thérapies numériques sur ordonnance

Interventions fondées sur des logiciels et des données probantes visant à prévenir, à gérer ou à traiter un problème d'ordre médical, et non pas simplement à évaluer ou à surveiller une affection ou à transmettre des données au médecin

Ces appareils sont considérés aux États-Unis comme des appareils médicaux de catégorie II, et ils nécessitent une approbation réglementaire pour appuyer les allégations de risque et d'efficacité des fabricants. Comme leurs coûts peuvent être remboursés par l'assurance maladie ou par Medicare/Medicaid aux États-Unis, ils diffèrent des applications de suivi du bien-être ou des applications axées sur le mode de vie, qui exigent généralement un abonnement payant de leurs clients.

Prenons l'exemple de l'appareil de Propeller Health, qui est relié à l'inhalateur d'asthme d'un patient. Les capteurs font le suivi de l'utilisation des médicaments et transmettent les données à une application installée sur le téléphone intelligent de l'utilisateur. Selon l'entreprise, l'application peut, au fil du temps, enregistrer les tendances d'aggravation et d'utilisation de médicaments, et donc aider le patient à gérer ses symptômes et à déceler les facteurs déclencheurs de son mal. Propeller produit également des rapports dont peuvent se servir les médecins pour ajuster les plans de traitement.

Les thérapies numériques sur ordonnance peuvent régler un grand nombre de problèmes de santé et aider à prévenir, à gérer ou à traiter un problème médical



*La thérapie cognitivo-comportementale aide les gens à concevoir d'autres façons de penser et de se comporter pour réduire la détresse psychologique.

Sources : DTx Alliance, RBC Marchés des Capitaux et RBC Gestion de patrimoine

Découverte de médicaments grâce à l'IA

IA qui aide à concevoir plus rapidement et à moindre coût des médicaments innovants, tout en augmentant les taux de réussite

Les coûts de la mise au point traditionnelle des médicaments, qui vont de 500 millions à 3 milliards de dollars, s'expliquent par le taux d'échec élevé. L'échéancier de plus de dix ans fait également de la mise au point des médicaments

ARTICLE DE FOND MENSUEL

Technologies relatives aux soins de santé : résoudre les problèmes liés aux soins de santé

une entreprise risquée. Les chercheurs ne suivent donc que les voies les plus prometteuses, délaissant des projets à l'égard de produits pouvant être en demande, mais pas assez pour justifier les coûts de mise au point des médicaments.

L'IA se révèle particulièrement efficace dans ce domaine, compte tenu de la nature itérative de la mise au point des médicaments. L'utilisation de l'IA et d'autres outils numériques peut notamment rendre les essais cliniques plus efficaces, augmenter la cadence des inscriptions et accroître la mobilisation et le maintien des patients, ce qui contribue à réduire les coûts et à rehausser les taux de réussite.

L'utilisation de l'IA pour la mise au point de médicaments est encore toute nouvelle, même si les réussites sont déjà nombreuses. La collaboration entre les grandes sociétés pharmaceutiques et les grandes sociétés technologiques dans ce domaine a permis de valider le concept, mais beaucoup des plateformes émergentes basées sur l'IA doivent encore faire leurs preuves. RBC Marchés des Capitaux prévoit un afflux continu de capitaux dans cette catégorie au moment où les dépenses en R et D et les rendements des investissements sont intenable.

Croissance à long terme

La société semble désormais accepter le rôle crucial de la technologie en matière de prestation des services de santé. Pourtant, les technologies relatives aux soins de santé ont encore du chemin à faire avant de devenir un facteur mondial qui réduira les coûts et améliorera les résultats. De nombreux systèmes de soins de santé ne sont pas numérisés, et les questions de sécurité, de confidentialité et de piratage ne peuvent pas être écartées. La numérisation nécessite par ailleurs la mise en place de réseaux à large bande qui fonctionnent bien. Or, bien des régions n'en possèdent pas encore, même dans les pays développés. De nombreux pays développés, dont le Japon et l'Italie, placent la numérisation au centre de leurs plans d'investissement, mais beaucoup de pays émergents n'ont tout simplement pas les moyens financiers de le faire. En outre, ces appareils technologiques sont en général extrêmement coûteux. Ils sont donc inaccessibles pour bien des gens et peuvent ne pas convenir à ceux qui sont peu à l'aise avec la technologie.

Le système traditionnel semble néanmoins s'écrouler et la situation ne s'améliorera probablement pas avec le vieillissement de la population mondiale. Les technologies ne se répandront sans doute pas dans le monde du jour au lendemain, mais elles continueront de gagner du terrain, surtout aux États-Unis, où les retombées seront vraisemblablement les plus grandes. RBC Marchés des Capitaux estime que les sociétés de soins de santé qui offrent de plus en plus de services numériques verront leurs valorisations augmenter au fil du temps, ce qui permettra de réduire leur écart avec les sociétés technologiques.

Nous acquerrons stratégiquement des positions liées aux technologies des soins de santé au sein des portefeuilles, étant donné que la demande et les innovations technologiques devraient renforcer les tendances de croissance à long terme dans ce domaine dans un avenir prévisible.

Annexe : La vaste offensive des grandes sociétés technologiques dans le domaine des soins de santé

Société	Initiatives notables	Catégorie
Alphabet	Verily Life Sciences : Société de sciences biologiques indépendante née de Google X en 2015. Elle offre diverses solutions axées sur des données, que ce soit pour la recherche, les soins ou l'innovation. Ses projets vont de la collecte de données à grande échelle à la recherche et au développement portant sur une maladie en particulier.	R et D
	Calico : Société de recherche et développement qui se spécialise dans les maladies associées au vieillissement. Son portefeuille comprend plus de 20 composés aux stades précliniques précoce et avancé pour traiter le cancer, les affections neurologiques et l'homéostasie et la réparation tissulaires.	R et D
	Google Health : Groupe plus ou moins défini au sein d'Alphabet qui se spécialise dans les outils cliniques et de recherche visant à améliorer les soins aux malades, souvent à l'aide de l'intelligence artificielle.	—
	Autres : Alphabet compte d'autres produits et services directement ou indirectement liés aux soins de santé, dont Dr. Google (outil de recherche en ligne), Google Cloud et Fitbit.	Diagnostics et appareils portables, gestion des affections chroniques
Amazon	PillPack : Acquisée en 2008 pour environ 750 millions de dollars, PillPack est une pharmacie en ligne qui offre des services complets. Elle permet ainsi à Amazon de prendre pied dans l'industrie, tout en évitant les obstacles opérationnels et réglementaires associés à l'établissement d'une pharmacie postale à partir de zéro.	Pharmacie en ligne
	Amazon Care : Projet pilote lancé en 2019 pour offrir des soins de santé aux employés d'Amazon dans la région du Grand Seattle. Le projet est qualifié de « première étape » pour recevoir des services virtuels et en personne. Il existe des programmes semblables ailleurs, mais Amazon Care est plus « externe » que ses pairs, ce qui laisse croire qu'une expansion est possible dans le futur.	Télésanté, prestation de soins
	Haven Healthcare : Il s'agit d'une coentreprise sans but lucratif entre Amazon, Berkshire Hathaway et JPMorgan Chase, dont la mission est d'améliorer la satisfaction de leurs employés et de réduire les coûts des soins de santé payés par ceux qui sont aux États-Unis.	Modèles de fournisseurs et de payeurs
Apple	Apple Watch permet à Apple de recueillir une énorme quantité de données, lui conférant ainsi un avantage concurrentiel considérable. La montre intelligente est capable de vérifier la fréquence cardiaque en détectant la quantité de sang qui circule dans le poignet de l'utilisateur. De plus, sa couronne numérique peut mesurer les signaux électriques du cœur à l'aide de l'application ECG (électrocardiogramme). De concert avec des partenaires comme Stanford Medicine et Johnson & Johnson, Apple fait de la recherche dans certains domaines comme la santé des femmes et l'audiologie.	R et D
	ResearchKit est un cadre qui permet aux chercheurs et aux développeurs de créer des applications pour faire avancer la recherche médicale, par exemple pour détecter l'autisme chez les enfants en offrant aux parents des outils de dépistage à utiliser à la maison, ou encore pour détecter les mélanomes aux stades précoces à l'aide d'un algorithme basé sur des dizaines de milliers d'images (celles des participants à qui l'on propose de prendre une photo d'un grain de beauté et d'en suivre l'évolution).	Applications
Facebook	L'outil Preventive Health de Facebook met les utilisateurs en relation avec des ressources de santé et leur propose de faire les examens recommandés par des organismes reconnus, comme la Société américaine du cancer. L'outil fournit une liste de recommandations personnalisées en fonction de l'âge et du sexe de l'utilisateur. L'utilisateur peut afficher les détails de chaque examen recommandé, cocher ceux qui ont été faits et trouver des endroits où les passer.	Télésanté
	Sa division Oculus produit des casques de réalité virtuelle. Ils sont utilisés principalement pour jouer à des jeux en mode numérique, mais ils pourraient être utiles en santé, notamment pour la formation médicale (ex. simulation d'interventions chirurgicales). Par exemple, Oculus fait équipe avec l'Hôpital pour enfants de Los Angeles afin de créer des simulations qui plongeront les étudiants en médecine et les professionnels de la santé dans des situations de traumatologie pédiatrique à risque élevé.	Télésanté
Microsoft	Microsoft Cloud for Healthcare est une gamme d'outils infonuagiques conçus spécialement pour le secteur des soins de santé. Son but est de faciliter tout ce qui a trait à la sécurité, à la conformité, à l'accessibilité et à l'interopérabilité des données. Voici ses principaux objectifs : 1) accroître la mobilisation des patients grâce à des plans de soins personnalisés ; 2) renforcer la collaboration entre équipes avec la plateforme Microsoft Teams, dont l'appli Microsoft Bookings, qui aide les fournisseurs à prévoir, à gérer et à réaliser des visites virtuelles sur Teams ; 3) améliorer les renseignements cliniques et opérationnels en utilisant des processus automatisés pour analyser les données (par exemple, Swedish Health Services a utilisé les applications de Microsoft Power pour créer une solution capable de surveiller les fournitures médicales essentielles) ; et 4) fournir un outil extrêmement sûr basé sur l'infonuagique pour communiquer de l'information sur les patients.	Télésanté

Ressources pour les recherches

Le présent document est produit par le Comité des Services-conseils en gestion mondiale de portefeuille qui fait partie du groupe Services-conseils en gestion de portefeuille de RBC Gestion de patrimoine. Le groupe Services-conseils en gestion de portefeuille de RBC Gestion de patrimoine offre un soutien en matière de répartition de l'actif et d'élaboration de portefeuilles aux conseillers en placement et aux conseillers financiers de l'entreprise qui créent des portefeuilles comprenant des titres négociables.

Le Comité des Services-conseils en gestion mondiale de portefeuille se fonde sur les perspectives générales du marché établies par le Comité des stratégies de placement

RBC (CSPR) pour assurer un soutien tactique et thématique supplémentaire au moyen des recherches effectuées par le CSPR, RBC Marchés des Capitaux et des tiers.

Le CSPR est composé de professionnels des placements des échelons supérieurs, qui proviennent d'unités opérationnelles du secteur détail de RBC, notamment le groupe Services-conseils en gestion de portefeuille. Il élabore des perspectives générales pour les placements mondiaux et établit des lignes directrices pouvant servir à la gestion de portefeuilles. Le CSPR est présidé par Daniel Chornous, CFA, chef des placements, RBC Gestion mondiale d'actifs Inc.

Membres du Comité des Services-conseils en gestion mondiale de portefeuille

Jim Allworth – coprésident
Stratégiste, Placements, RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Kelly Bogdanova – coprésidente
Analyste de portefeuille, Services-conseils en gestion de portefeuille – Actions américaines, RBC Gestion de patrimoine, RBC Capital Markets, LLC

Frédérique Carrier – coprésidente
Première directrice générale, chef, Stratégies de placement, RBC Europe Limited

Mark Bayko, CFA – chef, Gestion de portefeuille, RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Janet Engels – chef, Services-conseils en gestion de portefeuille – États-Unis, RBC Gestion de patrimoine, RBC Capital Markets, LLC

Thomas Garretson, CFA – premier stratégiste, Portefeuille de titres à revenu fixe, Services-conseils en gestion de portefeuille, RBC Gestion de patrimoine, RBC Capital Markets, LLC

Ryan Harder – conseiller en gestion de portefeuille, Titres à revenu fixe, Services-conseils en gestion de portefeuille, RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Patrick McAllister, CFA – directeur, Services-conseils sur actions et gestion de portefeuille, Services-conseils en gestion de portefeuille, RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Alan Robinson – analyste de portefeuille, Services-conseils en gestion de portefeuille – Actions américaines, RBC Gestion de patrimoine, RBC Capital Markets, LLC

Michael Schuette, CFA – stratégiste, Portefeuilles d'actifs multiples, Services-conseils en gestion de portefeuille – États-Unis, RBC Gestion de patrimoine, RBC Capital Markets, LLC

David Storm, CFA, CAIA – chef des placements, Îles Britanniques et Asie, RBC Europe Limited

Tat Wai Toh – chef, Gestion de portefeuille, Îles Britanniques et Asie, succursale de Singapour, Banque Royale du Canada

Joseph Wu, CFA – gestionnaire de portefeuille, Stratégie d'actifs multiples, RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Déclarations exigées

Certification des analystes

Tous les avis exprimés dans ce rapport reflètent exactement les avis personnels du ou des analystes responsables sur l'un ou l'autre des titres ou des émetteurs mentionnés. Aucune partie de la rémunération du ou des analystes responsables nommés dans le présent rapport n'est, directement ou indirectement, assujettie à des recommandations ou à des avis particuliers exprimés dans ce rapport par le ou lesdits analystes responsables.

Déclarations importantes

Aux États-Unis, RBC Gestion de patrimoine exerce ses activités en tant que division de RBC Capital Markets, LLC. Au Canada, RBC Gestion de patrimoine comprend notamment RBC Dominion valeurs mobilières Inc., une société étrangère affiliée de RBC Capital Markets, LLC. Le présent rapport a été préparé par RBC Capital Markets, LLC, qui est une filiale indirecte en propriété exclusive de Banque Royale du Canada et, à ce titre, un émetteur relié à Banque Royale du Canada.

Déclaration sur les analystes qui ne sont pas américains :

Jim Allworth, Mark Bayko, Ryan Harder, Patrick McAllister et Joseph Wu, des employés de RBC Dominion valeurs mobilières Inc., société étrangère affiliée de RBC Gestion de patrimoine – États-Unis ; Frédérique Carrier et David Storm, des employés de RBC Europe Limited, société étrangère affiliée de RBC Gestion de patrimoine – États-Unis ; ainsi que Tat Wai Toh, un employé de la succursale de Singapour de Banque Royale du Canada, ont participé à la préparation de cette publication. Ces personnes ne sont ni inscrites ni qualifiées en tant qu'analystes de recherche auprès de l'organisme américain Financial Industry Regulatory Authority (« FINRA ») et, comme elles ne sont pas associées à RBC Gestion de patrimoine, elles pourraient ne pas être assujetties au règlement 2241 du FINRA régissant les communications avec les entreprises visées, les apparitions publiques et les opérations sur valeurs mobilières dans les comptes des analystes de recherche.

Si le présent rapport couvre six sociétés ou plus, RBC Gestion de patrimoine peut choisir de formuler les déclarations importantes sous forme de renvoi. Pour accéder aux déclarations courantes, les clients doivent se rendre au <https://www.rbccm.com/GLDisclosure/PublicWeb/DisclosureLookup.aspx?EntityID=2> où se trouvent les renseignements concernant RBC Gestion de patrimoine et ses sociétés affiliées. Ces renseignements peuvent également être obtenus sur demande à RBC Wealth Management Publishing, 60 South Sixth St, Minneapolis, MN 55402.

Les références à une liste de recommandations dans le tableau des recommandations peuvent comprendre une ou plusieurs listes de recommandations ou portefeuilles modèles maintenus par RBC Gestion de patrimoine ou l'une de ses sociétés affiliées. Les listes de recommandations de RBC Gestion de patrimoine comprennent le Portefeuille dirigé

de revenu supérieur (RL 6), le Portefeuille dirigé de croissance de dividendes (RL 8), le Portefeuille dirigé de certificats américains d'actions étrangères (RL 10) et le Portefeuille dirigé de croissance, toutes capitalisations (RL 12). Les listes de recommandations de RBC Marchés des Capitaux comprennent la Liste Stratégie des actions vedettes et les portefeuilles de marché recommandés (FEW). Par « RL On », on entend la date à laquelle un titre a été inséré dans la liste de recommandations et par « RL Off », la date à laquelle un titre a été retiré de la liste de recommandations.

Distribution des notations

Aux fins des distributions de notations, les dispositions réglementaires obligent les sociétés membres à attribuer à toutes les actions évaluées l'une des trois notations suivantes : Achat, Conservation/Neutre ou Vente sans égard aux cotes utilisées par les sociétés. Même si les notations Rendement supérieur, Rendement secteur et Rendement inférieur de RBC Marchés des Capitaux correspondent étroitement à Achat, Conservation/Neutre et Vente, respectivement, leur sens n'est pas le même, car nos notations sont déterminées sur une base relative.

Explication du système de notation des actions de RBC Capital Markets, LLC

Le secteur d'un analyste est l'ensemble des sociétés qui entrent dans sa recherche de titres. Par conséquent, la notation attribuée par l'analyste à une action particulière représente exclusivement son opinion concernant le rendement de cette action dans les 12 prochains mois relativement à la moyenne de son secteur.

Distribution des notations – Recherche sur actions, RBC Capital Markets, LLC

Données au 31 mars 2021

Notation	Nombre	Pourcentage	Services de banque d'investissement fournis au cours des 12 derniers mois	
			Nombre	Pourcentage
Achat [Rendement supérieur]	762	55,46	299	39,24
Conservation [Rendement secteur]	559	40,68	179	32,02
Vente [Rendement inférieur]	53	3,86	4	7,55

Rendement supérieur (O) : On prévoit que les titres de cette catégorie dégageront un rendement de beaucoup supérieur à celui du secteur dans son ensemble sur 12 mois. **Rendement secteur (SP)** : On prévoit que les titres de cette catégorie dégageront un rendement comparable à celui du secteur dans son ensemble sur 12 mois. **Rendement inférieur (U)** : On prévoit que les titres de cette catégorie dégageront un rendement de beaucoup inférieur à celui du secteur dans son ensemble sur 12 mois. **Restriction (R)** : La politique de RBC interdit certains

types de communications, dont une recommandation de placement, quand RBC agit à titre de conseiller lors de certaines fusions ou autres transactions stratégiques et dans certaines autres circonstances. **Non coté (NR)** : Les cotes, cours cibles et estimations ont été supprimés en raison de contraintes juridiques, réglementaires ou de politique générale applicables, pouvant comprendre le fait que RBC Marchés des Capitaux agit en qualité de conseiller auprès de la société.

RBC Marchés des Capitaux a cessé d'utiliser sa cote « Premier choix » le 31 mars 2020. Les premiers choix étaient les meilleurs titres d'un secteur selon un analyste, qui prévoyait que ces titres dégageraient un rendement absolu élevé sur une période de 12 mois et que leur ratio risque-rendement serait favorable. Les titres notés Premier choix ont été reclassés dans la catégorie Rendement supérieur, qui comprend les titres dont le rendement devrait dépasser sensiblement la moyenne du secteur sur 12 mois.

Évaluation du risque : La cote Risque spéculatif traduit un faible niveau de prévisibilité concernant les finances ou l'exploitation, des volumes de négociation d'actions peu liquides, une importante dette inscrite au bilan ou des antécédents d'exploitation limités ayant entraîné des prévisions accrues d'instabilité au chapitre des finances ou du cours de l'action.

Valorisation et risques liés à la cible fixée pour la notation et le cours

Quand RBC Gestion de patrimoine affecte une valeur à une société dans un rapport de recherche, les règles de la FINRA et du NYSE (telles que présentées dans le manuel des règles de la FINRA) exigent que les fondements de la valorisation et les obstacles à l'obtention de cette valorisation soient décrits. Le cas échéant, cette information est incluse dans le texte de notre recherche, dans les sections intitulées « Valorisation » et « Risques liés à la cible fixée pour la notation et le cours », respectivement.

Les analystes responsables de ce rapport de recherche ont reçu (ou recevront) une rémunération fondée en partie sur les revenus de RBC Capital Markets, LLC et ses sociétés affiliées, dont une portion est générée par les activités bancaires d'investissement de RBC Capital Markets, LLC et ses sociétés affiliées.

Autres déclarations

Rédaction avec l'aide de nos ressources de recherche nationales. RBC Gestion de patrimoine a rédigé le présent rapport et assume l'entière responsabilité de son contenu et de sa distribution. Il est possible que le contenu se fonde, au moins en partie, sur des éléments provenant de notre fournisseur de services de recherche correspondant. Notre fournisseur correspondant a donné à RBC Gestion de patrimoine une autorisation générale pour l'utilisation de ses rapports de recherche comme source d'information, mais n'a pas examiné ni approuvé le présent rapport et n'a pas été informé de sa publication. Notre fournisseur correspondant peut, de temps à autre, avoir une position acheteur ou vendeur, effectuer

des opérations et agir comme teneur de marché pour les titres mentionnés dans le présent rapport. Notre fournisseur correspondant peut, de temps à autre, fournir des services de banque d'investissement ou d'autres services à toute entreprise mentionnée dans le présent rapport, ou faire de la sollicitation pour des services de banque d'investissement ou d'autres services auprès de ces entreprises.

RBC Gestion de patrimoine s'efforce de fournir ses rapports de recherche simultanément à tous les clients admissibles, compte tenu des divers fuseaux horaires dans les territoires outre-mer. Dans certains comptes de services-conseils en placements, RBC Gestion de patrimoine ou un tiers désigné agira en tant que chargé de la gestion de portefeuille par superposition pour nos clients et effectuera dans ces comptes des opérations sur les titres mentionnés dans le présent rapport après réception de celui-ci. Ces opérations peuvent être effectuées avant ou après la réception de ce rapport et peuvent avoir une incidence à court terme sur le cours du titre visé par ces opérations. La recherche préparée par RBC Gestion de patrimoine est affichée sur ses propres sites Web afin que les clients admissibles reçoivent rapidement les renseignements sur les nouveaux titres suivis et les changements de notations, de cibles et d'opinions. Le personnel de vente peut également diffuser de la recherche par courriel, télécopieur ou courrier. Les clients peuvent aussi recevoir notre recherche de fournisseurs. Pour de plus amples renseignements sur la recherche de RBC Gestion de patrimoine, veuillez communiquer avec votre conseiller financier de RBC Gestion de patrimoine.

Déclarations sur les conflits d'intérêts : RBC Gestion de patrimoine est inscrite auprès de la Securities and Exchange Commission à titre de courtier en valeurs mobilières et de conseiller en placement, offrant à la fois des services de courtage et de consultation en placement. La politique de RBC Gestion de patrimoine pour la gestion des conflits d'intérêts relativement à la recherche en investissement peut être obtenue sur notre site Web à <https://www.rbccm.com/GLDisclosure/PublicWeb/DisclosureLookup.aspx?EntityID=2>. Les conflits d'intérêts liés à nos activités de consultation en placement se trouvent dans la partie 2A de l'Annexe 1 de la formule ADV de la société ou dans le document d'information des programmes de services-conseils de RBC. Des copies de ces documents sont disponibles sur demande auprès de votre conseiller financier. Nous nous réservons le droit de modifier la présente politique, la partie 2A de l'Annexe 1 de la formule ADV de la société ou le document d'information des programmes de services-conseils de RBC, ou d'y ajouter des éléments, en tout temps.

Les auteurs de ce rapport sont des employés de l'une des entités suivantes : RBC Gestion de patrimoine – États-Unis, division de RBC Capital Markets, LLC, courtier en valeurs mobilières dont les bureaux principaux sont situés au Minnesota et à New York (États-Unis) ; RBC Dominion valeurs mobilières Inc., courtier en valeurs mobilières ayant son siège social à Toronto (Canada) ; RBC Investment Services (Asia) Limited, filiale de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. et courtier en valeurs mobilières ayant son siège social à Hong Kong, en Chine ; succursale de Singapour de Banque Royale du Canada, banque de gros

enregistrée ayant son siège social à Singapour ; et RBC Europe Limited, banque enregistrée ayant son siège social à Londres, au Royaume-Uni.

Avertissements relatifs aux tiers

La classification industrielle mondiale standard (GICS) est une création et une marque de service en propriété exclusive de MSCI Inc. (MSCI) et de Standard & Poor's Financial Services LLC (S&P) et est utilisée sous licence par RBC. Ni MSCI, ni S&P, ni aucun tiers ayant joué un rôle dans la création ou la compilation de la GICS ou de tout classement de la GICS ne font de déclarations explicites ou implicites à l'égard de ces normes ou classements (ou à celui des résultats auxquels leur utilisation peut conduire) ; ces personnes déclinent expressément toute responsabilité touchant l'originalité, l'exactitude, l'intégralité ou la qualité marchande des données, ou leur adaptation à une fin particulière. Sans limiter d'aucune façon la portée de ce qui précède, ni MSCI, ni S&P, ni aucune de leurs sociétés affiliées, ni aucun tiers ayant participé à la création ou à la compilation de la GICS ou de tout classement de la GICS ne peuvent être tenus responsables de dommages directs, indirects, particuliers, punitifs, actuels ou éventuels, ou autres (y compris tout manque à gagner), même si la possibilité qu'ils se présentent leur avait été signalée.

Les références faites dans le présent document au « LIBOR », au « taux LIBOR » ou encore à ce taux sous sa forme abrégée « L » ou autre s'entendent du taux interbancaire offert à Londres administré par la ICE Benchmark Administration (ou par toute autre personne qui pourrait se charger de l'administration de ce taux).

Déni de responsabilité

Les renseignements contenus dans le présent rapport ont été préparés par RBC Gestion de patrimoine, une division de RBC Capital Markets, LLC, à partir de sources que nous jugeons dignes de foi. Toutefois aucune déclaration ni garantie, expresse ou implicite, n'est faite par la Banque Royale du Canada, par RBC Gestion de patrimoine, par ses sociétés affiliées ou par toute autre personne quant à leur exactitude ou à leur intégralité. Les opinions et les estimations contenues dans ce rapport représentent le jugement de RBC Gestion de patrimoine en date du présent rapport, sont sujettes à changement sans avis et sont fournies de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale. Le rendement antérieur n'est pas une indication du rendement futur, le rendement futur n'est pas garanti, et le capital initial peut diminuer. Chaque province du Canada, État des États-Unis et la plupart des pays du monde ont leurs propres lois régissant les types de valeurs mobilières et autres produits de placement qui peuvent être offerts par leurs résidents, ainsi que le processus pour ce faire. Par conséquent, les valeurs faisant l'objet de ce rapport peuvent ne pas être vendues dans certains territoires. Ce rapport ne constitue pas une sollicitation de la part de toute personne ou de toute société d'agir, dans tout pays, province ou territoire, comme un courtier en valeurs mobilières si la personne ou la société n'est pas habilitée par la loi à agir comme courtier en valeurs mobilières dans ledit pays, ladite province ou ledit territoire, et ne doit pas être interprété comme tel. Nulle disposition dans ce document ne constitue un conseil juridique, comptable ou fiscal ni un conseil en placement adapté individuellement. Ce document a été préparé pour diffusion générale aux clients, y compris les clients qui sont des sociétés affiliées de la Banque Royale du Canada, et ne tient pas compte de la situation ou des besoins particuliers de la personne qui le lit. Les placements ou les services contenus dans ce rapport peuvent ne pas être appropriés pour vous et nous vous recommandons de consulter un conseiller en placement indépendant si vous n'êtes pas certain si de tels placements ou de tels services conviennent à votre situation particulière. Jusqu'aux limites permises par la loi, ni la Banque Royale du Canada, ni ses sociétés affiliées, ni toute autre personne n'acceptent en aucun cas la responsabilité de toute perte directe, indirecte ou conséquentielle découlant de toute utilisation de ce rapport ou des données qui y sont contenues ou liée à toute utilisation de ce rapport ou des données qui y sont contenues. Ce rapport ne peut être reproduit ou copié de quelque manière que ce soit sans le consentement

écrit préalable de la Banque Royale du Canada, obtenu avant chaque reproduction ou copie. Aux États-Unis, RBC Gestion de patrimoine exerce ses activités en tant que division de RBC Capital Markets, LLC. Au Canada, RBC Gestion de patrimoine comprend notamment RBC Dominion valeurs mobilières Inc., une société étrangère affiliée de RBC Capital Markets, LLC. Le présent rapport a été préparé par RBC Capital Markets, LLC. Renseignements additionnels disponibles sur demande.

Aux résidents des États-Unis : Cette publication a été approuvée par RBC Capital Markets, LLC, membre du NYSE, de la FINRA et de la SIPC, courtier en valeurs mobilières accrédité aux États-Unis, qui en accepte la responsabilité ainsi que celle de sa diffusion aux États-Unis. RBC Capital Markets, LLC est une filiale indirecte en propriété exclusive de Banque Royale du Canada et, à ce titre, un émetteur relié à celle-ci. Tout destinataire américain de ce rapport qui n'est pas un courtier accrédité ou une banque agissant à titre de courtier accrédité et qui souhaite obtenir plus de renseignements à l'égard de l'un ou l'autre des titres mentionnés dans ce rapport, ou qui désire effectuer une opération impliquant de tels titres, est encouragé à communiquer avec RBC Capital Markets, LLC. Les placements internationaux comportent des risques qui ne sont habituellement pas associés aux placements américains, notamment la fluctuation des taux de change, l'impôt étranger, l'instabilité politique et les différentes normes comptables.

Aux résidents du Canada : Cette publication a été approuvée par RBC Dominion valeurs mobilières Inc. RBC Dominion valeurs mobilières Inc.* et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. * Membre du Fonds canadien de protection des épargnants. ® Marque déposée de Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. RBC Gestion de patrimoine est une marque déposée de Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.

RBC Gestion de patrimoine (îles Britanniques) : Cette publication est distribuée par RBC Europe Limited et RBC Investment Solutions (CI) Limited. RBC Europe Limited est réglementée par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority, et autorisée par cette dernière (numéro d'inscription à la FCA : 124543). Siège social : 100 Bishopsgate, Londres, EC2N 4AA, R.-U. La conduite d'activités d'investissement à Jersey par RBC Investment Solutions (CI) Limited est réglementée par la Jersey Financial Services Commission. Siège social : Gaspé House, 66-72 Esplanade, St Helier, Jersey JE2 3QT, Îles Anglo-Normandes, numéro d'enregistrement de la société : 119162.

Aux résidents de Hong Kong : Cette publication est diffusée à Hong Kong par la succursale de Hong Kong de Banque Royale du Canada, laquelle est réglementée par l'autorité monétaire de Hong Kong et la Securities and Futures Commission (« SFC »), et par RBC Investment Services (Asia) Limited, cette dernière étant réglementée par la SFC.

Aux résidents de Singapour : Cette publication est diffusée à Singapour par la succursale de Singapour de Banque Royale du Canada, une entité enregistrée inscrite auprès de l'autorité monétaire de Singapour. Ce matériel a été préparé pour circulation générale et ne tient pas compte des objectifs, de la situation financière ou des besoins d'un quelconque destinataire. Il vous est conseillé de solliciter l'avis indépendant d'un conseiller financier avant de procéder à l'achat d'un produit. Si vous n'obtenez pas de conseils d'un conseiller indépendant, il vous appartient de juger si le produit convient à votre situation. Les rendements antérieurs ne sont pas garants des rendements futurs. Si vous avez des questions à propos de cette publication, veuillez communiquer avec la succursale de Singapour de Banque Royale du Canada. La succursale de Singapour de Banque Royale du Canada accepte la responsabilité du présent rapport et de sa diffusion à Singapour.

© RBC Capital Markets, LLC 2021 – Membre du NYSE, de la FINRA et de la SIPC

© RBC Dominion valeurs mobilières Inc. 2021 – Membre du Fonds canadien de protection des épargnants

© RBC Europe Limited 2021

© Banque Royale du Canada 2021

Tous droits réservés

RBC1524



Gestion
de patrimoine